No 47 GENÈVE — Dimanche 19 novembre 1916

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction:
Rue de la Tour-Maitresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS:
1 an . . . . . Fr 3 —
6 mois. . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche

Debout ! Le matin vient, réveille-toi !

La plupart des membres de la famille humaine passent au travers de la vie comme s'ils étaient endormis spirituellement.

SOMMAIRE. — *Certains humains dorment du sommeil de la mort. — D'autres dorment dans l'ignorance et la superstition. — D'autres encore dorment dans la mondanité. — Certains chrétiens sont à moitié endormis. — Le réveil de l'âme. — Les yeux de l'intelligence ouverts voient les choses à une nouvelle lumière. — La lumière du monde. — Le soleil de la justice se lève, portant la santé dans ses rayons. — Il dissipera les ténèbres.*

TEXTE. — Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. — Eph. 5 : 14.

La plus grande partie des humains ne sont pas réveillés ; ils passent, semble-t-il, au travers de la vie comme dans un rêve. Le plus souvent, ils ne pensent pas aux choses importantes de la vie, mais à des choses insignifiantes ; ils pensent à manger, à boire, ils se demandent quels vêtements ils porteront, où ils passeront leur temps, etc. Le monde ne s'occupe que de ces choses, au lieu de penser à Dieu, à sa volonté, à ses voies et à la vie éternelle future.

Disons quelques mots de cette inactivité de l'esprit et voyons comment elle a pris naissance. Le monde, croit-on, est dans un état de sommeil, mais, dans un certain sens, il est mort. L'apôtre dit aux membres de l'Eglise : « Vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés ». Le monde entier se trouve sous la sentence de mort prononcée contre Adam à cause de sa désobéissance au commandement divin. Nos premiers parents péchèrent et leur postérité, c'est-à-dire tous les humains, subissent leur part du châtiment qui fut infligé à leurs premiers parents. « Tu mourras certainement ». — Gen. 2 : 17.

Cette sentence de mort qui s'étendit sur tous les humains fut changée, grâce au sacrifice rédempteur de Christ. Au lieu d'être condamnés à mort, les humains sont condamnés à dormir, si l'on peut s'exprimer ainsi ; leur sommeil aura un réveil. Dieu, connaissant d'avance la chute de l'homme, conçut le dessein de racheter la famille humaine de la mort. Dans les plans de Jéhovah, Jésus fut l'Agneau de Dieu immolé, prédestiné avant la fondation du monde. Dieu donc, ayant formé le dessein de racheter et de rétablir les humains, de les ressusciter des morts, Il parle toujours de leur mort comme d'un sommeil, lorsqu'il donne des instructions aux croyants.

La résurrection de l'âme.

Les paroles de notre texte s'adressent à trois classes de personnes différentes ; 1°, à quelques humains qui sont dans le monde au temps actuel ; 2°, aux chrétiens ; 3°, au monde dans le règne messianique futur. A tous les humains qui viennent au Seigneur, Dieu dit que le temps arrive où ils penseront à des choses auxquelles ils n'avaient pas encore songé, aux choses d'en haut, aux choses de Dieu et du monde à venir. Jusqu'au moment où elles ont changé de route, certaines personnes vécurent éloignées de Dieu, dans le péché et la dégradation. D'autres vécurent simplement au jour le jour, ne pensant qu'aux choses insignifiantes de la vie présente ; elles comprirent pourtant, à un certain moment, qu'elles étaient des pécheresses sur lesquelles reposait une sentence de malédiction ; peut-être comprirent-elles que cette sentence était un arrêt de mort ; il est cependant plus probable qu'elles ne le comprirent pas et virent, dans cette sentence, une condamnation aux tourments éternels.

La plupart des enfants passent par une sorte de crise spirituelle entre douze et quinze ans. A cet âge survient un grand changement dans la nature humaine, les enfants commencent à sentir leur responsabilité, c'est pourquoi c'est un temps propice pour développer leurs forces spirituelles. Nous insistons sur les devoirs des parents, et de toutes les personnes qui ont une responsabilité quelconque à l'égard des enfants, dans les années importantes de leur développement. Si, d'une part, il est nécessaire de donner à l'enfant une nourriture et une éducation convenables, de l'avertir selon le Seigneur, dès son début dans la vie, d'autre part, les parents et les instituteurs devraient comprendre qu'ils ont un devoir spécial à ce moment tout particulièrement favorable au développement des enfants ; c'est alors qu'il faudrait leur venir en aide, afin que les yeux de leur intelligence s'ouvrent et voient toutes choses, sous une nouvelle lumière laissant de côté les choses futiles de la vie présente, pour s'occuper des choses plus importantes de la vie future.

„Relève-toi d'entre les morts".

Le proverbe .il faut que jeunesse se passe, est complètement faux ; il est très regrettable que même des parents chrétiens aient une idée aussi fausse. Ceux qui sèment pour la chair, moissonneront de mauvaises choses, car, selon les Ecritures, « ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi ». Dès le début de la vie, on doit montrer à l'enfant l'idéal divin. Les parents devraient pouvoir dire à leur enfant, en termes, affectueux, les choses que l'enfant est prêt à apprendre de la bouche de toute personne dans laquelle il a confiance.

L'éducation des enfants est difficile, parce que ces derniers perdent confiance dans les personnes dont le caractère est faux. Même si ces personnes n'ont jamais trompé l'enfant, ce dernier discerne parfaitement leurs tromperies à l'égard d'autres gens, il comprend très bien si l'on pratique le mensonge sous une forme ou sous une autre. C'est de cette manière que l'enfant se pervertit ; il perd confiance en chacun et s'imprègne lui-même de cette fausseté mentale qui se manifeste dans ses desseins et dans ses pensées. Nous déplorons la manière d'agir de certains parents qui enseignent à leurs enfants à profiter d'autrui et même à mentir jusqu'à un certain point, lorsqu'il s'agit de leur propre intérêt ; c'est là une faute grave.

Ceux qui se réveillent et reconnaissent leur responsabilité vis-à-vis de leur Créateur doivent sortir de leur état de mort autant qu'il leur est possible. Lorsqu'on s'éveille, le matin, l'esprit semble renouvelé, rafraîchi, mais si l'on s'endort de nouveau, cette fraîcheur, cette parcelle de nouvelle vie se perd. Il en est de même pour les jeunes gens ; c'est au moment où ils s'éveillent, à l'aurore de la jeunesse qu'il faut leur donner de bons conseils. Si l'âme manque d'encouragements à ce moment critique, elle s'endormira de nouveau. Les chrétiens qui sont éveillés devraient faire tout ce qui est en leur pouvoir pour encourager les jeunes gens qui viennent de s'éveiller, afin qu'ils puissent se relever d'entre les morts, sortir du monde mort, et se séparer des conditions déplorables du milieu qui les entourent.

Christ t'éclairera.

S'éveiller ou reconnaître son propre état spirituel, se relever d'entre les morts (c'est-à-dire de l'état de mort où se trouve la race humaine qui ne connaît pas les choses d'en haut), ce n'est pas encore être un chrétien. Christ nous éclaire, afin que nous puissions comprendre en premier lieu que le salaire du péché est la mort, et ensuite que le don de Dieu est la vie éternelle par le Rédempteur ; cependant, celui qui est nouvellement éveillé spirituellement doit accepter Christ comme le sacrifice donné pour sa rançon ; il doit se tenir fermement à Jésus-Christ, alors il pourra être considéré comme chrétien.

Comment les yeux de notre compréhension pourront-ils être ouverts ? Le premier pas à faire est de reconnaître que nous sommes pécheurs, d'accepter Christ, de croire qu'il nous racheta du péché et de la mort. Ceux qui ont fait ce premier pas doivent en faire un second qui leur est montré, celui de la consécration. S'ils ne font pas ce second pas, la lumière ne brillera pas d'un éclat plus resplendissant pour eux. Ceux qui graviront l'échelle spirituelle un degré après l'autre, aussitôt qu'ils les distinguent clairement, croîtront de grâce en grâce, de connaissance en connaissance, car « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». Ceux donc qui désirent faire des progrès doivent faire le pas de l'entière consécration au Seigneur.

Le réveil des chrétiens.

Plusieurs d'entre nous se sont trompés de plusieurs manières dans le passé. Nous ne savions pas bien ce qu'est un véritable chrétien. Nous ne devînmes pas de suite des chrétiens, membres du corps de Christ, lorsque nous nous réveillâmes et sortîmes de notre état ou condi-

tion de mort. A ce moment-là, nous levâmes simplement les yeux vers le christianisme, notre âme commençait à voir les possibilités d'une communion avec Dieu, les possibilités aussi d'échapper à la condamnation qui repose sur le monde. L'apôtre Paul nous dit que la condamnation s'étendit à tous les hommes ; ceux qui sont en Jésus-Christ seuls sont exceptés. Dès le moment où nous fûmes trouvés en Christ, la condamnation de la mort fut enlevée de dessus nos têtes, cette condamnation qui reposait sur tous les humains à cause de la désobéissance d'Adam. Dès lors, nous sommes personnellement à l'épreuve pour la vie.

Adam, le premier, fut mis à l'épreuve pour l'obtention de la vie éternelle ; Adam ne passa pas son épreuve avec succès, c'est pourquoi la condamnation frappa toute sa postérité, tous les humains. Selon les lois, un homme qui est sous le coup d'une condamnation pour avoir commis une faute grave, ne peut être condamné de nouveau qu'après être libéré de la première condamnation. L'humanité, dans son ensemble, fut condamnée à mort par la loi de Dieu qui lui dit : « Tu mourras certainement ». Si donc les humains sont sous le coup de cette condamnation, aucun d'entre eux ne peut être mis à l'épreuve individuellement par Christ, avant d'avoir été libéré de la condamnation ou du châtiment imposé à cause du péché d'Adam. Un simple réveil, une simple compréhension de notre état ne nous met donc pas à une seconde épreuve pour obtenir la vie ; si un individu sort de son état de péché et de dégradation et essaye de vivre honnêtement, convenablement, cela ne signifie pas qu'il est soumis à une nouvelle épreuve.

L'Eglise seule subit une épreuve actuellement.

Les membres de l'Eglise seuls sont mis à l'épreuve actuellement pour l'obtention de la vie ; le monde n'est soumis à aucune épreuve, mais il est mort dans ses fautes et dans ses péchés. Le jugement du monde aura lieu plus tard. Le jugement de l'Eglise s'accomplit depuis près de dix-neuf siècles. Le premier membre de l'Eglise mis à l'épreuve fut le Chef de l'Eglise, notre Seigneur Jésus-Christ ; il fut trouvé digne d'entrer dans la gloire, et il y est entré. Les apôtres aussi furent mis à l'épreuve ; au cours de l'âge évangélique, tous les membres de l'Eglise, individuellement, furent de même mis à l'épreuve. Bientôt l'épreuve de l'Eglise sera terminée, les derniers membres auront passé au delà du voile et seront entrés dans la joie avec leur Maître.

Les chrétiens engendrés du saint esprit sont maintenant à l'épreuve pour l'obtention de la vie et de la nature spirituelle ; ceux-là feront partie de l'une des trois classes suivantes : la première aura la place la plus élevée, ses membres posséderont la nature divine et feront partie de la sacrificature royale ; la seconde aura une place moins élevée que la précédente, ses membres formeront la grande multitude dont les Lévites étaient le type ; la troisième classe n'obtiendra pas la vie (mais ira à la seconde mort) ; les membres de cette classe-là seront probablement peu nombreux.

Les paroles de notre texte, avons-nous dit, s'adressent d'une part à l'Eglise ; nous pensons que nombre de personnes qui prétendent suivre Christ, dorment actuellement. Dans le contexte, semble-t-il, l'apôtre fait comprendre que certains enfants de Dieu libérés, un jour, de l'esclavage du péché et de la mort et qui étaient de nouvelles créatures en Christ, ont laissé leur cœur s'appesantir par les soucis terrestres ; ils se sont endormis de nouveau, au figuré. Ceux qui dorment ne feront pas partie du Royaume céleste (ou de la première classe). L'apôtre Paul dit que ceux qui font partie de la véritable Eglise ne dorment pas, mais sont enfants du jour ; ils doivent donc rester éveillés et être sobres, ils doivent attendre le grand salut qui leur sera accordé par Christ à sa seconde venue.

Les membres de l'Eglise qui s'endorment maintenant sont ceux dont le cœur s'est appesanti par les soucis de cette vie et par la séduction des richesses, peut-être par le fait d'un mariage qui les a rapprochés du monde à tel point qu'ils sont vaincus par son influence, peut-être encore par les soucis d'un commerce, des affaires, d'une association ou d'autre chose qui exerce une action fâcheuse sur eux, contraire à leur intérêt spirituel et à leur consécration Si une personne s'est éveillée complètement et est devenue un membre du corps de Christ, elle court alors le danger de se laisser appesantir ou accaparer par les soucis terrestres et par la séduction des richesses ; il est même possible qu'elle se laisse séduire par les richesses sans être riche, les efforts pour obtenir des biens étant capables de produire la séduction.

Le réveil du monde.

Les paroles de notre texte s'adressent aussi aux humains dans l'ère future. Au début du nouveau jour de Christ, le monde dormira ; certains humains dormiront du sommeil de la mort, d'autres dormiront dans l'ignorance et la superstition ; le bouleversement des temps de détresse qui, selon les Ecritures, accompagnera le changement de dispensation, réveillera la plupart des humains qui ne seront pas descendus dans la tombe. Quelques-uns s'éveillent maintenant ; un peu plus tard le monde tout entier s'éveillera et Christ éclairera chacun.

Les mille ans du règne messianique seront un temps de résurrection des morts. Ceux qui sont dans les sépulcres seront réveillés et aussi ceux qui vivront au moment de l'établissement du Royaume ; le réveil de ces derniers aura lieu avant celui des morts. Lorsqu'ils seront réveillés, les uns comme les autres commenceront à sortir de leur état de péché et de mort ; ils essayeront de s'élever plus haut et d'ouvrir les yeux plus grands afin d'être à même de recevoir quelques-unes des bénédictions qui seront accordées dans ce temps merveilleux. Les Ecritures nous enseignent que, dans cette ère bénie, le Soleil de la justice, (Christ et l'Eglise glorifiée) se lèvera et apportera la santé dans ses rayons. Alors le pauvre monde qui aura été dans la souffrance, les peines, les cris, la mort, et que Satan aura fait souffrir pendant six mille ans, commencera à lever les yeux vers le Rédempteur puissant, il lui demandera de le délivrer de la puissance de Satan. Pendant les mille ans du règne messianique, nous savons que le diable sera lié et n'aura pas la puissance de séduire les humains. La véritable lumière brillera et les ténèbres de l'ignorance et de la superstition seront dissipées.

La mise à l'épreuve du monde est future.

Les Ecritures nous montrent d'une façon merveilleuse ce que sera le nouvel état de choses dans l'ère future. Cette ère nouvelle n'apportera pas la lumière complète tout d'un coup. Le puissant Soleil de justice, (Christ et l'Eglise glorifiée) se lèvera peu à peu, comme le soleil littéral. Ses rayons dissiperont peu à peu, l'obscurité et les nuages ; peu à peu la lumière du jour grandira. Au cours du Millénium, les humains ressusciteront graduellement d'entre les morts. La période complète des mille ans sera nécessaire pour accomplir entièrement la résurrection du monde qui est mort dans ses fautes et dans ses péchés.

Dieu, mettra encore individuellement à l'épreuve chaque membre de la race humaine rétablie ; cette mise à l'épreuve aura lieu à la fin du règne messianique, lorsque Christ remettra le Royaume au Père céleste et que les humains seront livrés à eux-mêmes. Ceux qui auront vraiment appris à aimer le bien et à haïr le mal seront prêts pour cette mise à l'épreuve, tandis que ceux qui n'ont pas formé un caractère droit ne seront pas capables de subir l'épreuve avec succès.

Nous ne savons pas positivement quelle sera la nature de cette épreuve ; l'Apocalypse nous dit que Satan sera déchaîné et sortira pour séduire toutes les nations, l'humanité rétablie, restaurée. Tous les humains qui aiment encore le mal sous une forme quelconque seront séduits et prendront la mauvaise voie. Ceux qui sont parvenus à la nature humaine parfaite ne prendront par cette voie-là, s'ils comprennent qu'elle les conduira à la mort ; ils s'abstiendront donc de commettre le mal, par crainte des conséquences. Dieu ne désire pas accorder la vie éternelle à ceux qui évitent simplement le châtiment qui frappe tout méchant. Le don de la vie sera accordé à ceux seuls qui aiment le bien comme Dieu l'aime.

Les humains qui ne subiront pas leur épreuve finale avec succès seront détruits dans la seconde mort ; cet acte de Dieu ne sera ni injuste ni méchant. Les humains naquirent privés de tous droits à la vie et Dieu ne leur a pas promis la vie éternelle. Les bénédictions de l'âge à venir seront accordées gratuitement, comme une grâce imméritée. Toutes ces bénédictions devront être appréciées par des individus ayant une notion parfaite du bien, et du mal. Ceux qui ne pourront pas apprécier les principes de la justice ne seront agréables à Dieu, ni actuellement, ni plus tard. Dieu demande des adorateurs qui l'aiment en esprit et en vérité, qui aiment la justice et haïssent l'iniquité, l'injustice. Christ sera le Dispensateur suprême de la lumière ; « il est la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme ». Heureux sont ceux qui acceptent cette Lumière actuellement !

Le départ du frère Russell

Le serviteur fidèle et prudent, établi par le Maître sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable est entré dans la joie de son Maître. Après quelques jours de maladie, notre cher frère et pasteur Russell est mort, mardi 7 novembre dernier. L'œuvre à laquelle il était associé, était l'œuvre du Seigneur, c'est pourquoi elle subsistera à toujours. Notre frère avait consacré sa vie entière à cette œuvre ; nous voulons faire aussi de même jusqu'au bout. Le Maître l'a trouvé faisant ainsi. (Matth. 24 : 46). Nous donnerons sous peu de plus amples détails.

Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. — Apoc. 14 : 13.

Les œuvres du Pasteur Russell continueront à être publiées dans nos colonnes, car nous avons un riche héritage de ses sermons.

Le Photo-Drame à Nyon.

L'encouragement donné par le Seigneur à ses enfants, qui ont présenté le Photo-Drame à Nyon, a été un véritable réconfort ; la communion d'esprit qui n'a cessé de régner entre le conférencier et l'auditoire a été le résultat des intercessions des consacrés du Seigneur.

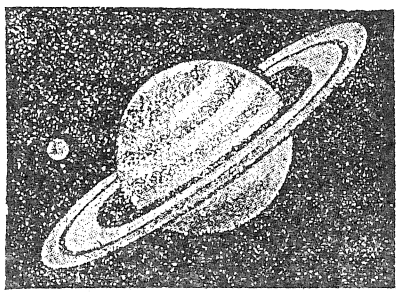
Nous sommes heureux de dire à notre frère et à notre sœur ignorée du monde, mais connus du Père qui ont intercédé, seuls dans leur chambrette, qu'ils ont aussi contribué à cette bénédiction qui s'est manifestée d'une manière si évidente. La salle était toujours comble et les dispositions d'esprit étaient excellentes.

Les nombreuses adresses reçues sont un témoignage montrant que le public désire en savoir davantage ; nous continuerons le programme du Photo-Drame par une conférence explicative sur le plan des âges.

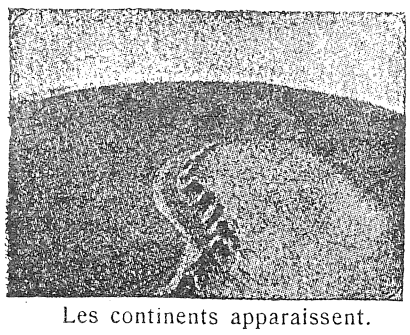
Quelle joie ! Quel bonheur ! de proclamer la bonne nouvelle et de dire à Sion : ton Dieu règne.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse

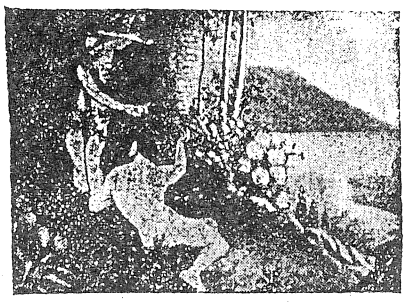
LE PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION



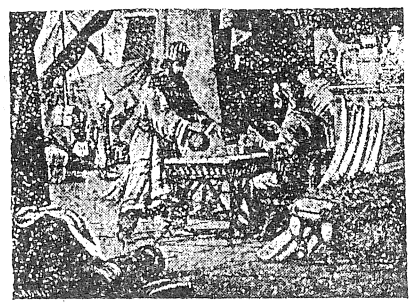
Saturne.



Les continents apparaissent.



La tentation d'Adam.



La perle du grand prix.

Le Photo-Drame de la Création

Cette œuvre est de plus en plus appréciée du public qui réfléchit. Bien qu'elle ait déjà été présentée un peu partout, elle semble maintenant pénétrer toujours davantage dans les cœurs de nombreuses personnes. Plusieurs de ces dernières ont avoué avoir mieux compris les dernières présentations que les premières ; elles ont mieux saisi les grands enseignements contenus dans cette œuvre et elles ont désiré la revoir et l'étudier plus à fond.

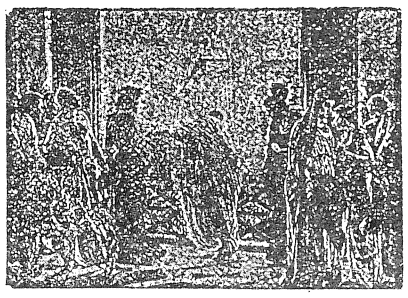
Nous avons la joie de faire part à nos amis et au public en général que les présentations du Photo-Drame continueront tout l'hiver dans la Suisse romande. Toutes les collaborations seront acceptées, quelle qu'en soit la forme ; soit en aidant financièrement l'œuvre, soit en procurant des locaux appropriés pour les présentations, soit en aidant directement l'œuvre qui acceptera avec joie toutes les collaborations faites dans l'esprit du Seigneur.

Les bénédictions que tous nos collaborateurs ont déjà retirées ne sont pas comparables à ce qu'ils ont donné sous une forme ou sous une autre. C'est l'œuvre éducatrice universelle par excellence ; elle a plus de valeur qu'une année d'école.

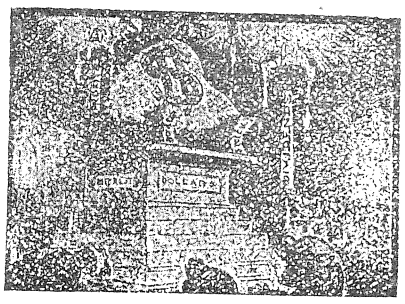
Notre association a entrepris cette œuvre dans l'espoir que d'autres âmes philanthropiques s'y intéresseront aussi et contribueront à la propager dans le monde entier.

Le Photo-Drame ne relève d'aucune dénomination religieuse, il est destiné à tous.

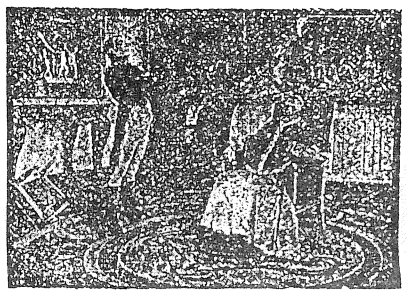
Cette œuvre élargit les cœurs, raffermit la foi en Dieu, fait aimer le Créateur, sa Parole et ses créatures.



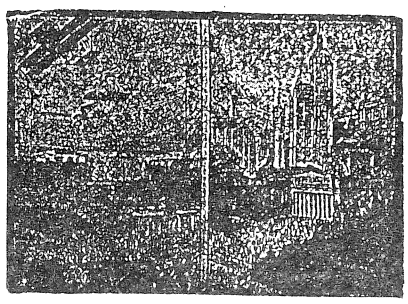
Ecce Homo ! — Voici l'homme !



Le veau d'or actuel.



Napoléon met fin au saint empire romain.



Les signes de la deuxième venue de Christ.

Présentations du Photo-Drame de la Création.

Morges. Grande Salle du Casino.

à 8 1/4 heures du soir

Dimanche	le 19 Novembre	1re	partie
Lundi	le 20	» 2me	»
Mardi	le 21	» 3me	»
Mercredi	le 22	» 4me	»

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, **fr. 2.50** par an, ou **fr. 4.**— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5 fr.**) Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

ETUDES DES ECRITURES

du pasteur **RUSSELL**, de Brookyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteulr du « *Watch Tower* ». Prix de chaque vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me vol. ont paru en français. (Le vol. V, « *La Réconciliation* », est sous presse).

Vol, I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible relativement à la rédemption et au rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, selon le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La Réconciliation entre Dieu et les hommes* » (broché) **1 fr. 50.**

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

Avis. Nous informons nos lecteurs que nous nous réservons en tout temps de revenir au *Journal pour Tous* à deux pages, si les circonstances l'exigent.

La grande Pyramide d'Egypte

(Suite, N° 9)

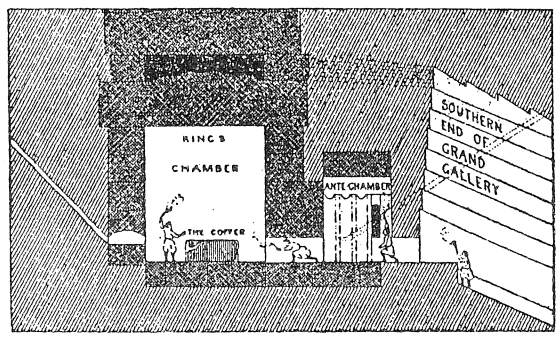
Ainsi la grande pyramide atteste, non seulement la marche dégradante de l'humanité dans le péché, mais aussi les diverses étapes successives des plans de Dieu qui sont consacrées à la délivrance des humains de la chute, grâce au chemin de vie ouvert par la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus.

Nous constatons sur notre image illustrée que le sol de granit n'arrive pas jusqu'à l'entrée de l' « antichambre » tandis que le plafond entier est en granit. Ce fait semble nous enseigner une leçon en parfaite harmonie avec certaines dispositions des plans divins se rapportant aux appelés qui s'efforcent d'avoir part à la nature divine. Comme nous l'avons déjà vu, le premier passage très bas symbolise la consécration de la volonté humaine du croyant, qui obtient, de ce fait, un accès dans le lieu saint ou la condition sanctifiée, des candidats à l'héritage de gloire et d'immortalité. Ces choses sont représentées par l' « antichambre » dont le plafond de granit recouvre, à ce moment-là, le fidèle ; néanmoins ce dernier n'est pas encore considéré comme participant pleinement à la nouvelle nature avant d'avoir été vivifié, avant d'être entré en activité et de marcher en nouveauté de vie. Cette seconde épreuve est symbolisée par la « plaque de granit » qui, par sa position particulière, semble suspendue, prête à tomber et à empêcher toute marche en avant ; elle nous dit : Pélerin, tu es venu jusqu'ici, tu t'es consacré à Dieu, c'est bien ; néanmoins tu n'auras aucun droit véritable à la nature divine à laquelle tu as été appelé ou invité, si tu n'es pas vivifié par l'esprit de la vérité afin d'entrer activement au service de Dieu. Les trois phases ou étapes par lesquelles les appelés de l'âge évangélique doivent passer pour entrer dans la gloire de leur Seigneur sont clairement indiquées dans la grande pyramide comme dans les Ecritures. Il y a d'abord : 1° *la consécration*, ou *engendrement de l'esprit* par la parole de la vérité, symbolisée par le passage très bas qui conduit dans l' « antichambre », ensuite 2° *la vivification* qui nous fait entrer dans le service actif et le sacrifice par la sanctification de l'esprit et par la croyance de la vérité ; ce fait est symbolisé par le passage très bas sous la « plaque de granit » ; enfin 3° *la naissance* de l'esprit à la ressemblance parfaite de notre Seigneur en obtenant une part à la première résurrection symbolisée par le couloir très bas qui conduit dans la « chambre du roi ».

LA NATURE HUMAINE ET LA NATURE SPIRITUELLE SONT NETTEMENT INDIQUÉES DANS LA GRANDE PYRAMIDE.

Si on trace l'axe vertical de la grande pyramide sur la coupe d'ensemble Nord-Sud montrant la disposition générale des couloirs et des chambres, on constate que la chambre de la reine » avec son « passage horizontal », le « passage descendant », le « premier passage ascendant » et la « grande galerie » sont situés au nord de cette ligne tandis que l' « antichambre » et la « chambre du roi » sont au sud. L'architecte de la grande pyramide a marqué par là la distinction existant entre les différentes natures comme elle a été indiquée aussi dans le vol. I, chap. X.

La « chambre de la reine » représente la perfection humaine réalisée lorsque l'âge millénaire aura ramené ceux qui seront obéissants et qui le mériteront, à la ressemblance morale du Créateur ; la paroi sud ou la plus reculée de cette chambre est sur l'axe de la pyramide, ce fait, nous montre que l'humanité, rétablie à l'image et à la ressemblance de Dieu, quoique toujours humaine sera néanmoins rapprochée moralement de la nature divine, aussi rapprochée qu'une nature peut l'être d'une autre dont elle est l'image. Tous les passages ascendants qui conduisent dans la direction de cet axe enseignent que les désirs et les efforts des membres de l'Eglise, appelés pendant l'âge évangélique, sont tous dirigés vers un but *au delà* de la perfection humaine, tandis que les efforts des autres humains revenant à Dieu tendront tous à obtenir la nature humaine parfaite. Seuls les membres de l'Eglise, devenus cohéritiers de Christ, obtiendront l a plénitude de la nature divine.



Coupe verticale de la chambre du roi, de l'antichambre, de l'extrémité sud de la grande galerie et des chambres de construction du colonel Vyse, qui surmontent la chambre du roi.

La « chambre souterraine » ou « fosse » symbolisant les conflits et la mort, est située, de part et d'autre de l'axe vertical de la pyramide ; elle n'est donc pas entièrement du même côté de cet axe que la « chambre de la reine » et le couloir qui y aboutit ; ce fait, n'est pas apposé à l'interprétation que nous venons de donner, car, en définitive, la fosse ne fait pas du tout partie de la construction de la pyramide ; elle est située sous la pyramide, beaucoup plus bas que le niveau des fondations de la base. Cette pièce nous enseigne probablement encore autre chose ; nous voyons en effet qu'une ligne verticale tirée depuis sa paroi sud ou la plus éloignée, passe aussi exactement par la paroi sud ou la plus éloignée de l' « antichambre » ; ce fait correspond sans doute à l'avertissement des Ecritures montrant qu'une personne déjà entrée dans le lieu saint ou parvenue à la condition sanctifiée ayant donc été engendrée par la parole de la vérité et vivifiée par elle) *peut toujours* commettre le péché qui mène à la mort, à la seconde mort.

La situation de la « fosse » par rapport à l'axe, de la pyramide a peut-être une signification qui intéresse les pièces de la pyramide situées *au-dessus* de la « fosse ». Il semblerait qu'ainsi la seconde mort ou destruction *éternelle*, sans espoir de retour, sera le châtiment de ceux qui pécheront volontairement pendant l'âge millénaire et qui refuseront d'accepter les opportunités bénies du rétablissement à la perfection humaine ; quelques-uns de ceux qui ont été sanctifiés pendant l'âge évangélique iront probablement aussi à la seconde mort ; ce sont ceux qui volontairement rejettent la robe de justification imputée de Christ qui leur avait été offerte et qu'ils avaient acceptée.

Il y a encore une autre réflexion relative à l'axe vertical de la pyramide qu'il est bon de présenter. La première venue de notre Seigneur et sa mort représentées par l'orifice du « puits » sont donc indiquées du côté de l'axe de la pyramide qui représente la *nature humaine*. Il est aussi intéressant de constater que l'extrémité supérieure du « puits » est au même *niveau* que le passage conduisant à la « chambre de la reine » qui symbolise la *perfection humaine*. La grande pyramide semble ainsi nous dire : « Il a été fait chair » et « Jésus-Christ, *homme*, s'est donné lui-même en rançon pour tous. » Cependant il ne connut pas le péché, il était saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et il n'eut aucune part quelconque à la marche dégradante et mauvaise de la race d'Adam (symbolisée par le passage descendant conduisant à la « fosse »). En outre la position de la « grotte » dans le puits et le fait qu'elle est naturelle et non taillée dans le roc ont aussi une signification. Cette grotte symbolise évidemment la mort de notre Seigneur Jésus ; le fait qu'elle est *naturelle* montre que le sacrifice du Seigneur ne fut pas un expédient de la dernière heure, mais un événement ordonné et disposé par avance dans les plans de Jéhovah, avant que la mise à exécution du plan symbolisé par la pyramide commencât. Cette grotte est aussi située au dessus du niveau du plan de base de l'édifice, ce qui semble nous dire conformément aux Ecritures que, si notre Seigneur Jésus mourut en rançon pour les pécheurs, il ne descendit pas cependant dans le péché et la dégradation ; même dans sa mort il resta dans les limites et les bornes des plans divins symbolisés par la structure de la pyramide située tout entière au-dessus du niveau de la base de l'édifice.

Nous nous demandons alors si le témoignage de la grande pyramide viendra confirmer le témoignage des Ecritures relativement au temps de la fin du haut appel. L'extrémité sud de la « grande galerie » nous indique-t-elle la date exacte donnée par les Ecritures comme étant la fin de l'appel de Dieu à participer à la nature divine ? La pyramide contredit-elle ou confirme-t-elle les Ecritures à l'égard du haut appel à devenir participant de la nature divine ?

Ceci était encore une autre mise à l'épreuve décisive, non pas de la Parole de Dieu et de son témoignage sublime qui est supérieur à tout autre, mais une mise à l'épreuve de ce témoin de pierre. Ce témoin viendrait-il confirmer une fois de plus que sa construction est divinement inspirée et est en accord avec le témoignage des Ecritures ? Si ce témoin est en parfaite harmonie avec la Parole écrite et cela dans les moindres détails, il mérite vraiment le nom que lui a donné le docteur Seiss : « Un miracle dans la pierre ».

Nous pouvons certainement dire que ce témoin grandiose mérite ce nom. Son témoignage s'accorde pleinement et dans les moindres détails avec les plans de Dieu tels que nous avons appris à les connaître dans les Ecritures. La concordance et l'accord parfaits de la pyramide avec la Bible nous font comprendre avec une certitude absolue que l'Inspirateur divin des prophètes et des apôtres est le même que l'Inspirateur de ce témoin de pierre. Examinons spécialement quelques-unes des concordances de ces deux témoignages.

Rappelons-nous que, selon les Ecritures, la fin de la puissance des nations dans le monde et les temps de troubles qui amèneront l'écroulement des royaumes actuels suivront l'année 1914. Quelque temps avant l'effondrement final, l'Eglise de Christ sera « changée » et glorifiée. Souvenons-nous aussi que les Ecritures nous indiquent, de différentes manières, par les cycles jubilaires, par les 1335 jours de Daniel, par les dispensations parallèles, etc., que la moisson ou fin de l'âge commença en octobre 1874, date à laquelle le grand Chef moissonneur fut présent. Nous voyons aussi que sept ans plus tard, en octobre 1881 le « haut appel » général prenait fin, bien que d'autres membres aient été encore admis plus tard aux mêmes faveurs pour remplacer certains appelés qui, dans leurs épreuves, se montrèrent indignes de la récompense promise. Reportons-nous maintenant au témoin de pierre et regardons de quelle manière il nous indique les mêmes dates et comment il nous enseigne les mêmes leçons.

La longueur de la rampe de la « grande galerie », depuis la paroi nord jusqu'à la paroi sud, a été mesurée deux fois très soigneusement dans ces dernières années. Trois longueurs différentes ont été mesurées : (a) Une première mensuration a été faite depuis la paroi nord jusqu'à la « marche », ou gradin à l'autre extrémité de la galerie, puis laissant de côté la hauteur verticale de celle-ci, on a continué à mesurer la surface supérieure de cette « marche « jusqu'à la paroi sud. Cette longueur est celle de la ligne de foulée de la rampe sur laquelle on *peut marcher ;* (b) une autre mensuration donne la longueur de la rampe de la « grande galerie » mais prolongée *au travers de la « marche »* comme si celle-ci n'existait pas ; (c) Une troisième mensuration donne la longueur complète de la rampe de la « grande galerie » y compris la hauteur de la « marche » et la longueur de sa surface supérieure jusqu'à la paroi sud. *(A suiure)*